

Réflexion de Paul WANE autour de

LA TRILOGIE DE LA GLOIRE !

La Trilogie de la Gloire — composée en trois chapitres (Un siècle de gloire, Près la gloire, À côté de la gloire) — prolonge le travail déjà présenté autour de l'avant-guerre et de l'après-guerre, des survivances, des silences et des responsabilités traversant la Seconde Guerre mondiale.

Elle aborde aussi cette période où, entre 1932 et 1945, certains étaient informés de ce qui se produisait mais ont choisi de ne pas voir, de ne pas entendre.

Venant d'une autre génération, d'un autre continent, d'autres histoires, cette œuvre ouvre pour moi un espace de questionnement. Elle invite à interroger non seulement cette guerre-là, mais aussi la manière dont nous utilisons le mot guerre aujourd'hui, la manière dont nous pensons le voisinage, la responsabilité, et les liens entre notre passé, notre présent et ce qui se construit, c'est-à-dire notre avenir.

À partir de cette ouverture peut émerger une expression de réflexion telle que celle-ci :

LA TRILOGIE DE LA GLOIRE !

Et pourtant on parle de guerre.

À quel nom ?

Nous contre nous ?

Eux contre nous ?

Nous contre eux ?

Et on parle de gloire ?

Rien n'est plus intéressant que de se sentir bousculé. L'existence du temps bouscule. Et d'ailleurs, ce temps est une trilogie ; oui, une trilogie où nous retrouvons trois voisins qui se trouvent non loin de ce dont il est question : présence passée, présence future et présent ; l'ici et maintenant, c'est-à-dire la vie !

Le travail de Pascal est un subtil assemblage qui nous pénètre au point de pouvoir nous demander quel réflexe nous devons ou pouvons adopter pour faire face à l'honneur, face à l'horreur, et donc à la guerre. Encore une fois, quel honneur ? Quelle horreur ? Pour quel témoignage ? Pour quel voisin ? Qui est mon voisin ?

L'humain, sa gloire, sa machine, ses raisons, sa barbarie, son ensemble y sont questionnés, au plus profond de ce qui nous unit et peut tout autant nous diviser.

On entre dans une conjugaison de nous, tout en la questionnant. L'horreur mêlée à l'honneur se bouscule dans un assemblage qui nous permet de nous voir et de nous interroger.

De qui sommes-nous témoins ? Et comment rendre la mémoire de la mémoire actrice de notre témoignage ?

L'expression de cet art a de quoi nous faire réfléchir en nous intégrant à l'histoire du monde dans sa barbarie, pour toucher notre conscience et nous rapprocher de la responsabilité de questionner les orientations que notre être présent peut — et se doit — d'offrir à l'avenir.



Nikita Kravtsov, dans sa performance « **Russian Red** », met en scène une violence qui dénonce les viols et les crimes de masse commis contre les femmes, les hommes et les enfants. Ici, ce n'est pas sur la toile que s'imprime le rouge de la Russie contemporaine, mais comme une scarification du sol gelé — une marque indélébile dans l'histoire du pays.

[ENG](#)

Reflection by Paul WANE on

THE TRILOGY OF GLORY—

The Trilogy of Glory—composed of three chapters (A Century of Glory, Near Glory, Beside Glory)—extends the work already presented on the themes of the pre-war and post-war periods, on what endures, on silence, and on the responsibilities woven through the Second World War. It also addresses that period between 1932 and 1945 when some were aware of what was happening but chose not to see, not to hear.

Coming from another generation, another continent, other histories, this work opens up a space of questioning for me. It invites us to examine not only that particular war, but also the way we use the word war today, the way we think about proximity, responsibility, and the links between our past, our present, and what is being shaped—our future.

From this opening, a reflection such as the following may emerge:

THE TRILOGY OF GLORY!

And yet we speak of war.

In whose name?

Us against us?

Them against us?

Us against them?

And we speak of glory?

Nothing is more engaging than feeling shaken. The very existence of time shakes us. And indeed, this time is a trilogy—a trilogy in which we encounter three neighbours who stand close to what is at stake: past presence, future presence, and the present; the here and now, that is to say, life.

Pascal's work is a subtle assemblage that reaches us deeply enough to ask what reflex we must—or can—adopt when faced with honour, with horror, and thus with war. Once again: what honour? What horror? Bearing witness to what? To which neighbour? Who is my neighbour?

Humanity—its glory, its machinery, its motives, its barbarity, its totality—is questioned here in the depths of what unites us and at the same time can divide us.

We enter a conjugation of *us*, even as we question it. Horror mingled with honour collides in a composition that allows us to see ourselves and to interrogate ourselves.

Of whom are we the witnesses? And how can the memory of memory become an active part of our own testimony?

This artistic expression urges us to reflect by placing us within the history of the world in its barbarity, touching our conscience and drawing us nearer to the responsibility of questioning the orientations that our present being can—and must—offer to the future.



KOFI BRIGHT AWUYAH
Né et vit à Ghana